



Lid Kolier an Erminig

d'ar Sadorn 11 a viz Eost 2018

An Oriant

Il y a dix ans, la première Redadeg a été primée par l'Office public de la langue bretonne et France 3 lors des Prizioù. Et c'est, pour nous, un honneur encore plus grand d'être, aujourd'hui, devant vous pour recevoir la médaille de l'Institut culturel.



Comme chacun le sait, la Redadeg a été imaginée sur le modèle de la Korrika. C'est l'exemple du Pays Basque qui nous a donné envie de créer, nous aussi, en 2008 un tel événement en Bretagne et de fêter, ainsi, lors de la première Redadeg, les 30 ans de Diwan.



Nous avons, tout de suite, envisagé d’élargir la portée de l’événement afin de toucher et de rassembler le plus de personnes possibles, de dessiner, ensemble, un parcours visant à passer au plus proche de toutes les écoles (Diwan, Div Yezh, Dihun).



Notre objectif est de rassembler autour d'une énergie collective afin de montrer à tous combien nous sommes nombreux, concernés et heureux de travailler ensemble pour notre langue.



Une association autonome a été créée pour mener l'organisation de la deuxième Redadeg à son terme, pour continuer à soutenir les écoles Diwan mais aussi et surtout pour élargir le champ d'action de la langue bretonne.



C'est la raison pour laquelle l'argent collecté, grâce au financement des kilomètres, a été divisé en deux : 50% au profit de Diwan et 50% pour aider au financement de nombreux projets **animés par l'envie de développer la place du breton dans la vie quotidienne, et en dehors de l'école.**



Notre force : Une Redadeg pour toute la Bretagne. C'est-à-dire une Bretagne incluant le Pays Nantais, bien sûr. La Redadeg traverse, à chaque édition, le département de la Loire-Atlantique et la ville du Château des Ducs de Bretagne.



La Redadeg ne cesse de grandir à chaque édition, depuis sa création :
de 600 km en 2008 à 1819 km en 2018.

Nous avons traversé près de 500 communes, et même plus, et les $\frac{3}{4}$ d'entre elles ont participé en achetant leur(s) kilomètre(s).



Des centaines d'associations, d'entreprises et de particuliers ont participé au soutien de notre langue.



En ce qui concerne les finances (une fois les comptes de 2018 validés) ce seront 341 000 € reversés à Diwan et plus de 300 000 € reversés à 37 projets divers et variés. En d'autres termes ce seront 641 000€ reversés en 10 ans. Ce n'est pas si mal !



Mais, au-delà de ces sommes collectées au fil des années, ce qui nous enchanter le plus, c'est l'esprit, le plaisir et la solidarité qui sont au cœur de cet événement.



Nous sommes très heureux de constater l'amélioration de l'organisation, l'augmentation du nombre de participants et l'impatience dans l'attente de la Redadeg tous les deux ans.



Il nous reste encore tant de choses à faire, à améliorer, à organiser, après 10 ans de Redadeg et d'expériences sur le terrain.



Nous comptons 30 à 50 bénévoles investis pendant 2 ans, et des centaines, que nous ne pouvons pas compter précisément (entre 500 et 800 et sûrement plus) dans les semaines qui précèdent, pendant la course, et dans les semaines qui suivent chaque Redadeg.



Nous comptons, aussi, 2 salariés à temps plein afin de mener le projet à son terme. Mais d'autres salariés ne seraient pas de trop afin de réaliser nos objectifs, toujours plus hauts à chaque édition. Il nous faut, aussi, mettre en place une organisation centrale soutenue par des organisations locales bien structurées afin de mener à bien le travail qu'il reste encore à mener.



Organiser une course comme la Redadeg signifie, aussi, mettre dans la boucle toute sorte de collaborateurs et d'artistes: chanteurs, journalistes, vidéastes, danseurs, musiciens, acteurs, graphistes, développeurs en informatique et tant d'autres.



La Redadeg est à la fois un outil pour collecter de l'argent et une façon de mettre en lumière l'effervescence de la création en langue bretonne, en particulier chez et pour les plus jeunes.



La Redadeg est un événement festif, plein d'énergie et créateur d'échanges et de liens, un événement qui cherche à rassembler tous les Bretons qui ont la Bretagne et le breton au cœur.



Cette médaille est pour eux, pour nous tous !
Continuons et persévérons, donc, à courir ensemble jusqu'à ce que notre langue soit hors de danger.

Betek an trec'h ! (Jusqu'au bout !)



Mersi bras deoc'h

